



## Une peinture antivirus

MÉRIGNAC Fluorotechnique va proposer à ses clients un revêtement autodécontaminant bactéricide et virucide à base de cuivre

Une peinture antivirus

MÉRIGNAC

Fluorotechnique va proposer à ses clients un revêtement autodécontaminant bactéricide et virucide à base de cuivre

Olivier Delhoumeau

[o.delhoumeau@sudouest.fr](mailto:o.delhoumeau@sudouest.fr)

Fluorotechnique va-t-elle bénéficier un relais de croissance prometteur ? Benjamin Morin, directeur général de l'entreprise, en est persuadé.

Située à Vert Castel depuis 2014, cette société, dont le siège social se trouve à Montreuil (Seine-Saint-Denis), est spécialisée dans le traitement de surface. « On applique habituellement des revêtements antiadhérents et autolubrifiants, on propose des solutions à des problèmes de corrosion et d'isolation électrique », résume le responsable.

Dans l'aéronautique, Fluorotechnique intervient notamment sur des pièces de moteurs d'avion. Airbus, Dassault et Thales figurent parmi ses clients. L'équipement médical pharmaceutique, l'automobile (moulage des pneus Michelin) et l'industrie alimentaire (moulage des canelés) constituent d'autres secteurs d'importance. L'entreprise emploie une trentaine de personnes, dont dix à Mérignac, et réalise 5 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Poignées de portes, boutons...

Le futur levier de développement attendu par Benjamin Morin a pour nom «MetalSkin». Il s'agit d'un revêtement bactéricide et virucide. « Fluorotechnique n'est pas fabricant mais applicateur de ce produit issu d'une invention française. Nous allons l'utiliser pour le compte de clients en traitant des éléments de contact, qu'ils soient métalliques ou en matière plastique. Nous disposons du savoir-faire et des moyens techniques pour employer cette peinture selon les standards requis », assure Benjamin Morin. Poignées de porte et fenêtre, barres, boutons et rampes sont autant de nids à microbes dont la virulence peut être largement atténuée.

Surtout, Fluorotechnique a signé un accord d'exclusivité avec la TPE héraultaise MetalSkin Technologies. « Il n'y aura que quatre applicateurs industriels en France et notre société sera le seul centre certifié en Nouvelle-Aquitaine », précise le dirigeant girondin, qui prévoit de lancer cette technologie fin septembre, en prospectant prioritairement les acteurs du domaine médical.

Ce revêtement tire sa spécificité de l'incorporation d'un alliage de cuivre, métal naturellement bactéricide. C'est le premier du genre

conforme à la norme NF S90-700. Homologuée en mai 2019, cette référence impose d'éliminer 99% des bactéries en une heure, dans des conditions environnementales normales. « Nous sommes nettement dans les clous puisque, ce que la norme réclame en une heure, notre produit l'obtient en quelques minutes. Il tue en l'occurrence 99% des bactéries en trois minutes et divise par 3000 le nombre de bactéries en une heure », garantit Stéphane Penari, président fondateur de MetalSkin Technologies.

Autre grand intérêt, les couches s'appliquent sur tout type de support. Son efficacité en tant que surface autodécontaminante a fait l'objet d'analyses de la part du laboratoire de la Fonderephar (Fondation pour le développement de la recherche pharmaceutique), à Toulouse.

Stabilité de 10 ans

Mise au point bien avant l'avènement de la norme NFS90-700, cette solution a été testée à la clinique Saint-Roch de Montpellier. « On ne constate aucune érosion des propriétés autodécontaminantes au bout de la cinquième année », assure Stéphane Penari. Sa société communique sur une stabilité de 10 ans dans des conditions normales d'utilisation.

Chasseur de bactéries, MetalSkin agit aussi comme virucide, tuant, par exemple, le coronavirus SARS-CoV-2 en moins de quatre heures. Ce résultat s'appuie sur des analyses de virulence menées par le laboratoire Cemipai du CNRS de Montpellier. Toutefois, « il ne dispense pas du nettoyage des mains et de la désinfection des surfaces », prévient Stéphane Penari. Il faut concevoir ce traitement comme un geste barrière supplémentaire pour réduire les risques de transmission via des éléments de contact. Et d'ajouter en guise de comparaison : « Quand le système ABS est arrivé dans l'automobile, les freins arrière n'ont pas été supprimés sous prétexte que le véhicule freinait mieux. Ici, c'est pareil. »

Outre les établissements de santé, ce type de revêtement est susceptible d'intéresser nombre d'entreprises et de collectivités. Sûr de son innovation, Stéphane Penari s'est protégé en déposant plusieurs brevets en France et dans le monde (États-Unis, Canada, Chine, Japon, Australie). Sachant que des sollicitations commencent à affluer de certains pays.

Chasseur de bactéries, MetalSkin agit aussi comme virucide, tuant le coronavirus SARS-CoV-2 en moins de quatre heures